







Colline et mer

Après la mort de Jean Baptiste, Jésus se retire dans un lieu désert. L'ayant appris, les foules le rejoignent. Il a pitié d'elles. C'est alors qu'il nourrit cinq mille hommes en utilisant les ressources présentes. Après cela, il part de nouveau à l'écart, dans la montagne. Et là il prie.

Cette semaine, regardons Jésus prier son Père dans le silence. Dans la solitude, il se reconnaît fils qui reçoit tout de celui qui l'a envoyé dans ce monde. Il reçoit et il rend dans un mouvement d'offrande sans

rien retenir pour lui. Ce dialogue avec son Père éclaire sa vie avec les autres.

Quand nous prions dans la solitude et le silence, laissons notre prière rejoindre la sienne pour qu'il la présente au Père. Offrons-lui aussi la vie du monde, celui qui nous entoure et celui dont nous prenons connaissance à travers les médias. Notre prière deviendra plus apostolique.

Anne-Marie Aitken,  
xavière

*Il gravit  
la montagne,  
à l'écart,  
pour prier.*

*Matthieu 14, 23*

Lectures bibliques : 1 R 19, 9a.11-13a ;  
Ps : 84 ; Rm 9, 1-5 ; Mt 14, 22-33

© Nel\_Botha

<https://pixabay.com/fr/photos/cape-reinga-paysage-nouvelle-zelande-5008223/>

## UNE MANIÈRE DE prier en été (2/5)



■ Avec une glace : chez soi ou en se promenant, alors qu'il fait chaud, prendre une glace en choisissant bien le parfum ou le fruit si c'est un sorbet. La déguster en étant attentif à l'arôme qui se déploie dans la bouche, à la sensation de fraîcheur qui envahit le corps. Les bienfaits reçus parlent de la Création et de son Créateur : « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

### À LA MAISON

■ Le temps des vacances est propice à la solitude et au silence. Occasion de faire l'inventaire des lieux déserts, à l'écart, qui me sont offerts ou que je recherche parfois à grand-peine, aussi bien durant l'année que durant ce mois d'août. Jésus, lui, choisit la montagne ou l'autre rive du lac. Quels sont les lieux que j'aime pour méditer ou bien prendre un temps de relecture de ce que je vis ? À l'intérieur ou à l'extérieur ? Dans un fauteuil, dans le jardin, à la campagne, au bord de l'eau, au sommet d'une montagne, devant un beau tableau, etc. ? Que me procurent ces lieux de retrait ? Chaque jour de cette semaine, en choisir un et me donner aussi du temps pour y rester. Laisser le silence s'installer en moi et vivre un cœur à cœur avec le Seigneur qui me voit dans le secret. Terminer par un *Notre Père*.

# ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Matthieu

*Chapitre 14, versets 22 à 33*

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit



et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

© AELF

### **Lu 3** Jésus nous précède!

Il est tard et pourtant Jésus bouscule les disciples en les obligeant à « le précéder sur l'autre rive ». Comme Abraham, ils prennent la mer sans savoir réellement où ils vont. Ils se mettent en route, mais non sans avoir été nourris de la parole et du pain, figures de l'eucharistie. Je me laisse toucher par leur obéissance. *Seigneur, merci de me précéder dans ce que j'entreprends. Donne-moi le courage de monter dans la barque de ma vie et de te retrouver sur l'autre rive.*

### **Ma 4** Seul, Jésus prie

Jésus est à présent seul, à l'écart et dans

le silence. Comme Moïse, il gravit la montagne pour prier. La montagne dans la Bible, c'est le lieu par excellence de la rencontre avec Dieu. Je me laisse saisir par ce moment d'intimité de Jésus avec son Père. Toute vie active se nourrit en effet de prière et de contemplation, loin de la foule et des sollicitations. *Seigneur, rends mon cœur sensible à ta présence : que toutes mes actions puisent leur source en toi.*

### **Me 5** Avec Jésus sur la mer

La barque, loin de la terre, est malmenée par le vent et les vagues. Et pourtant, ce n'est pas cela qui bouleverse

les disciples mais c'est de le voir venir en marchant sur les eaux. La mer nous dévoile ainsi qui est Jésus: il manifeste le lien qui l'unit au créateur en dominant les eaux, comme puissances de mort et de néant; il remet le monde en ordre et se rend présent dans l'épreuve. *Seigneur, permets-nous de te rencontrer et de te reconnaître dans les tempêtes de nos existences.*

## Je 6 De la peur à la foi

Les disciples prennent peur, mais aussitôt Jésus leur parle: « Confiance! C'est moi; n'ayez pas peur! » Comme à la Transfiguration que nous fêtons aujourd'hui, les disciples réagissent d'abord par la peur. Quand on a peur, on a peur pour soi, pour sa vie. C'est un sentiment de repli et de fermeture. La foi, elle, nous ouvre à la relation et à oser la confiance en celui qui me sauve. *Seigneur, donne-nous d'en-*

*tendre cet appel à te faire confiance et d'y répondre. Que risquons-nous puisque tu es là?*

## Ve 7 Au-delà de la foi

Pierre, à sa demande et à l'appel de Jésus, marche sur les eaux. Il se rend vite compte qu'il ne peut le faire de ses propres forces. Il doute même de cette parole de Jésus. Ce sera par la main seule du Seigneur qu'il tiendra debout. Ainsi, il nous est souvent demandé de vivre d'une parole impossible et de nous laisser porter par cette parole-là. *Seigneur, fais de nous des femmes et des hommes qui tiennent debout, sans avoir peur des effondrements et prenant appui sur ta parole.*

## Sa 8 Le vent tombe!

La paix est le fruit par excellence de la vie spirituelle. Il est signe de l'œuvre

de l'Esprit Saint en nous. Je peux ainsi relire cet évangile comme un véritable itinéraire : un exode, à la manière de la sortie d'Égypte ; une naissance qui fait traverser les eaux de la mort et

nous conduit sur l'autre rive. Ainsi, la vie n'est pas un long fleuve tranquille ! *Donne-nous Seigneur, d'être des femmes et des hommes, non pas paisibles, mais pacifiés, façonnés par ton Esprit Saint.*

## **Dimanche 9** « **Vraiment, tu es le Fils de Dieu !** »

Cette affirmation rappelle celle de Jacob : « Dieu était là et je ne le savais pas ! » Les disciples font l'expérience que Dieu est avec eux. À deux reprises, il est question de crier : quand les disciples voient Jésus arriver vers eux et quand Pierre s'enfonce dans la mer. Les cris sont les balbutiements d'une parole qui se cherche. Désormais, ils parlent : « Tu es le Fils de Dieu. » La parole s'est frayée un chemin dans leur vie et ils peuvent dire en vérité qui est Jésus. Il y a ainsi une certaine humanisation, une nouvelle naissance. Seigneur, fais-nous advenir à ta parole : celle qui donne vie et qui nous permet de tenir debout dans l'adversité, celle qui nous donne d'être dans cette relation qui nous unit à toi. Sans toi, nous ne sommes rien.